

L'olifant et le cor

par Lionel Dieu

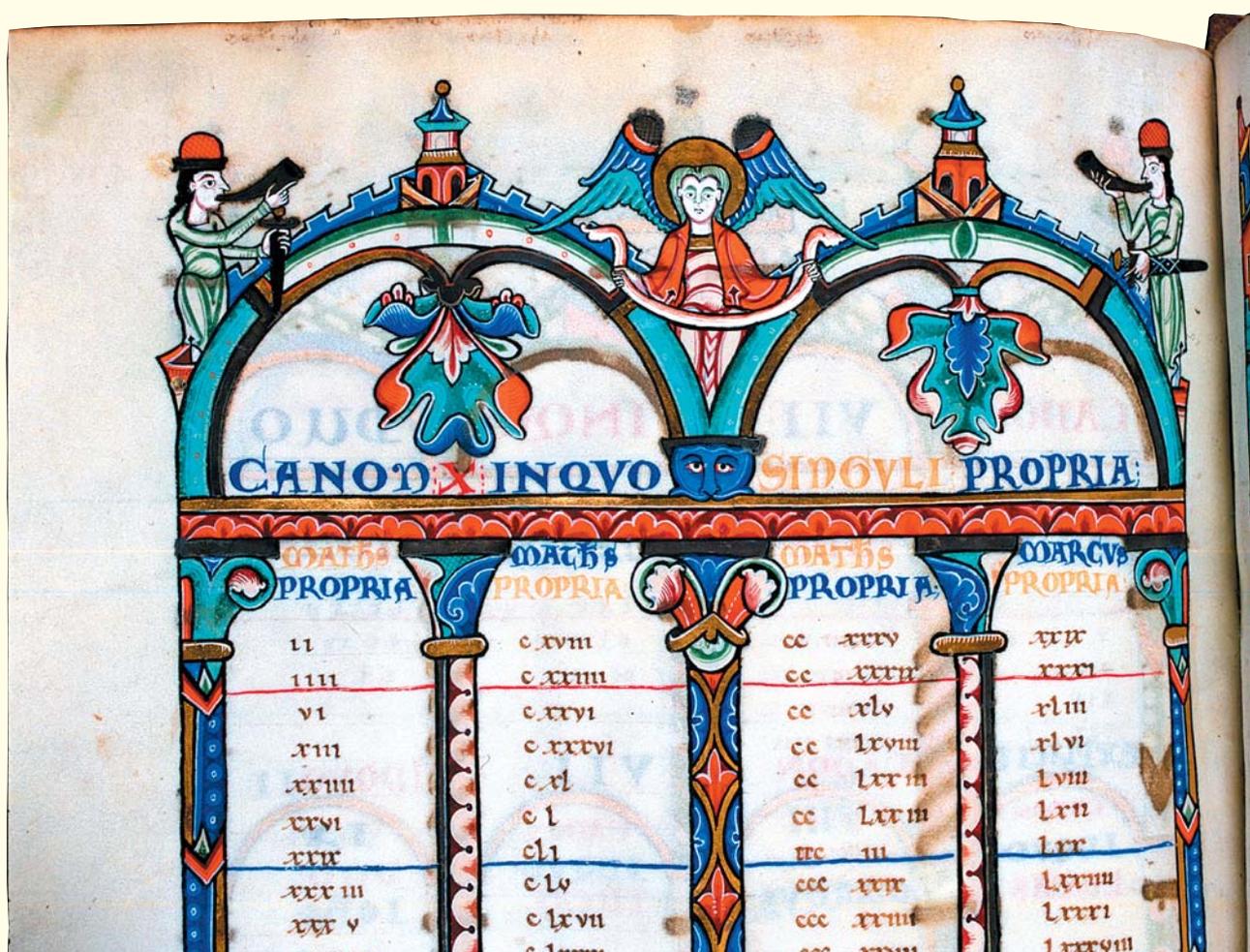
L'olifant

Comme son nom l'évoque, l'olifant est réalisé dans une défense d'éléphant. Souvent richement décoré, il constituait un objet de trésor pour les églises ou les cathédrales qui le possédaient. On en conserve de nombreux exemplaires datant des XI^e-XIII^e siècles. Il s'agit

d'avantage d'un emblème que d'un véritable instrument, au point que les villes qui en abritaient pouvaient constituer un but de pèlerinage.

Ainsi, la possession d'un olifant est le signe d'une condition supérieure, c'est l'attribut des puissants (ill. 58). Il n'était sonné par les hérauts que dans des circonstances particulières, forte-

ment symboliques. Les chansons de geste, comme celle de Roland, y font souvent référence. Dans l'iconographie, il figure dans les mains des anges d'ordre supérieur (ill. 49). On le reconnaît aux cerclages destinés à empêcher son éclatement. Ces renforts sont inutiles pour les instruments en terre comme celui du manuscrit 252 (ill. 48).



Ill. 47 – Ms 2391, f° 140v, Chartres vers 1145. Joueurs de cor placés en haut d'un décor architectural servant de cadre aux canons du Nouveau Testament.